

Mr. J'ai été bien heureux de recevoir V. lettre, si rem-  
 plie d'encouragement et d'offres obligeantes, et dès ce  
 moment j'ai commencé à bien regarder de mon entre-  
 prise. Et si j'en tarde long temps à V. répondre c'est  
 uniquement parce que je desirois avoir quelque progrès  
 riels dans mes travaux à Vous annoncer. En attendant M.  
 Th. Campbell vous aura exprimé ma reconnaissance  
 et s'est chargé de Vous remettre <sup>de ma part</sup> un exemplaire de  
 mes premiers cahiers de mon *Phil. Judicum*. Avec les  
 vastes études orientales que V. avez faites, V. n'aurez  
 pas eu le temps de vous occuper de l'Allemand; et  
 ainsi je ne puis me flatter de V. avoir pour lecteur.  
 Mais dans la critique que j'ai faite de l'édition  
 de Malay j'ai mis en latin la plupart des passages  
 que j'ai ~~travaillés~~ <sup>traduits</sup> antérieurement que mon  
 Ami Voyageur: vous pourrez être arbitre entre mes  
 deux éditeurs s'il est déjà changé de mon avis sur  
 plusieurs points, il se propose de défendre sa ten-  
 son explication dans d'autres passages.

Je vois par la préface que M. Wilson a mis à  
 la tête de son dictionnaire que l'ouvrage de mon  
 frere est parvenu à Calcutta - j'en vois que  
 parmi les savaux Anglais qui y séjournent, il y  
 en a qui parlent l'Allemand. Cela me a donné  
 l'idée d'offrir un exemplaire de mon *Phil. Judicum*  
 à la société Asiatique, et si V. le juge à propos  
 M. je V. enverrai un exemplaire avec une lettre  
 adressée à cette illustre société. Je n'aurais  
 cependant que j'ai dit librement mon avis sur  
 tout ce qui concerne les recherches Judiciaires et  
 que quelques uns de mes jugemens pourrais bien